

Car la transition de la Gaule de César à la troisième république a été l'aventure nationale la plus étonnante et la plus romantique dans toute l'histoire de l'univers, géographiquement, elle est la même vieille Gaule, et, c'est étrange de le dire, après vingt siècles, ses difficultés de frontière et ses voisins importuns sont les mêmes. Comme race, elle demeure, malgré les infiltrations des Francs et des Germains, ce que Rome l'a faite, une race celtique latinisée. Avant les Romains, les Grecs l'appelaient la Celtique, et ses habitants étaient les cousins de la Bretagne.

L'HISTOIRE DE CETTE LANGUE.

Mais la vieille langue celtique disparut graduellement parce que les Gaulois se laissèrent imposer bénévolement leur langue écrite par leurs conquérants humains et cultivés.

Et le lent progrès de cette langue celtique latinisée en faveur de laquelle nous parlons ce soir, est le fruit de 2,000 ans de perfectionnement de la langue des légions de César, combinée avec celle des tribus qui balayèrent la Gaule comme elles balayèrent d'autres parties de l'Europe, comme les vagues de la mer.

Il serait intéressant de rappeler comment un de ses chefs, en l'an 500, Clovis, fit de la Gaule une nation unie et Paris sa capitale, et que ce n'est que vers l'an 800 de notre ère que cette langue parlée dont nous nous servons en France et au Canada fut en usage, pour la première fois, au lieu du latin, dans un document public, à savoir, un couronnement.

Il serait aussi intéressant d'étudier, si le temps le permettait, les changements et les vicissitudes qui marquèrent la métamorphose de la rude France de Clovis en celle de la France cultivée de Poincaré. De même qu'il serait également intéressant d'étudier comment les barbares Saxons sont devenus les Anglais civilisés d'aujourd'hui, ou des Canadiens à demi-civilisés. Je me sers de cette dernière phrase non pas seulement d'une façon humoristique, mais avec intention, de crainte qu'il se trouverait encore des Canadiens qui s'opposeraient à l'enseignement de la langue française dans cette belle province. Alors, elle serait à propos.

Je demandais un jour à une Française combien elle avait de fils, et elle me répondit qu'elle en avait deux de vivants, et un à Toronto !